

— Le bon Dieu voit tout, grand'mère ?

— Tout : mais enfin si lui seul t'a vue, pourquoi as-tu confié ta faute à ta grand'mère ?

— Parce que je suis triste, je ne puis plus jouer, je n'ose plus regarder maman ni Ninette ; il y a là comme une petite pierre. ” Et Hélène posa la main sur son cœur.

— “ Il en est ainsi, ma fille, reprit la grand'mère : la conscience parle toujours quand on se laisse aller au mal ; et quand la conscience a parlé, il faut s'accuser à quelqu'un qui pardonne. C'est bon de confesser sa faute à sa grand'mère, il reste à la confesser à celui qui a la puissance du pardon entre les mains. Hélène veut-elle consentir maintenant à aller à confesse ? ”

Hélène baissa la tête et répondit, en se cachant le visage entre ses deux mains : “ Est-ce qu'il faudra dire *pour la crème*, grand'mère ? ”

— Sans doute.

— Et le bon Dieu me pardonnera ?

— Oui. ”

Hélène, qui avait écouté avec inquiétude la réponse de sa grand-mère, répondit gravement :

“ Je vais dire à maman que je veux bien me confesser. ”

Et la grand'mère toute songeuse se mit à parler seule à haute voix, comme font souvent les vieilles gens.

“ Ah ! petite Hélène, ta première confession en remonterait long à bien des hommes qu'humilient les mystères de la foi.

“ Elle leur apprendrait que Notre-Seigneur Jésus-Christ, en instituant le sacrement de Pénitence, a donné à ses pauvres créatures le remède souverain pour apaiser les troubles de l'âme, et lui rendre, avec l'innocence, la paix et le bonheur. ”

---

## CONSEIL AUX OUVRIERS.

[Suite.]

### DES CAUSES QUI EMPÊCHENT L'OUVRIER D'AMÉLIORER SA POSITION.

Des dangers de la dissipation et de l'inconduite.

Examinons d'abord comment tant d'ouvriers gâtent leur existence, remontons à la source de leurs écarts et de leur misère, et nous reconnaitrons que le plus dangereux ennemi de leur bonheur, c'est cette propension à négliger le travail pour le plaisir, qui, lorsqu'elle dégénère en habitude, produit presque toujours ce qu'on appelle l'inconduite.

Céder à cette propension, c'est abjurer la dignité d'homme, c'est se condamner à des maux quelquefois sans remède.

Ce qui, dans l'ouvrier, caractérise particulièrement l'inconduite, c'est l'habitude de l'intempérance.

Malheureusement il est facile de contracter cette habitude dans la jeunesse, parce que avant le mariage l'ouvrier, dans la force de